

lefigaro.fr/madame

# madame

FIGARO

MADAME FIGARO - SUPPLÉMENT - FIGARO N° 2477/1 DÉBUT 12 ET 13 AVRIL 2024 - COMMISSION PARITAIRE N° 0420 C 03022

STYLES & INSPIRATIONS

# SPÉCIAL DÉCO

L'ÈRE DU GRAND AIR



I4.

# MATALI CRASSET

## Le design du vivant

AMÉLIORER L'HABITABILITÉ DU MONDE,  
S'ANCRER DANS LES TERRITOIRES... PLUS  
ENGAGÉE QUE JAMAIS, LA DESIGNER N'ACCEPTE  
QUE DES PROJETS EN LIEN AVEC SES VALEURS.

**MADAME FIGARO. – VOTRE INSTALLATION DARK SKY FAIT PARTIE DES CENT PROJETS QUI FONT RAYONNER LE DESIGN MADE IN FRANCE DANS LE MONDE EN 2024. QU'EST-CE QU'ELLE A DE SINGULIER ?**

**MATALI CRASSET.** – Elle a été réalisée dans le cadre de *Concéntrico*, le Festival international d'architecture et de design de Logroño, en Espagne. Pendant une semaine, les organisateurs mettent à la disposition des habitants et des visiteurs des structures imaginées par des créateurs. L'endroit qui m'avait été attribué était le parvis d'un auditorium. La forme du bâtiment qui dominait ce parvis m'évoquait une tête. J'ai donc décidé de créer un masque pour l'habiller. L'idée de la chouette est venue ensuite, car je voulais une présence bienveillante de jour comme de nuit. On a ainsi deux lectures selon les moments. Le soir, les yeux lumineux sont rassurants et l'on a plaisir à se retrouver là. Le jour, c'est une aire de jeu pour les petits, qui peuvent pénétrer dans le nez et glisser dans les tunnels. L'exercice de l'aire de jeu n'est pas une première pour moi. J'ai conçu celle de la place de la Nation, à Paris. Initialement, je devais en réaliser d'autres dans la capitale, comme un parcours d'arrondissement en arrondissement. Mais cela ne s'est pas fait. C'est symptomatique de notre monde. La réglementation sur ces aires imposée au niveau européen

a permis aux industriels de mettre la main sur ces espaces et d'écarter les artistes. Les enfants méritent-ils d'avoir les mêmes structures de jeux dans toutes les villes du monde ? Non, car ces aires sont faites pour expérimenter l'idée de l'aventure, du risque, et cela nécessite de la surprise pas des normes.

**VOUS AVEZ ÉGALEMENT CONÇU HUIT MAISONS AVEC LE BAILLEUR SOCIAL VILOGIA...**

Vilogia était propriétaire d'un terrain sur lequel se trouvait une maison modulaire de Jean Prouvé, conçue pour répondre aux contraintes économiques de la reconstruction. Le projet initial de Vilogia était de rénover ce pavillon, puis de le rééditer. Mais cela s'est avéré trop compliqué, et Vilogia a fait appel à moi pour concevoir une maison dans cet esprit. La Maison Design pour Tous est donc préfabriquée : ses modules en bois sont réalisés en atelier et arrivent sur le site de Wattrelos, près de Lille, où ils sont assemblés. Je suis partie d'un cube avec un étage. Il y a un toit principal et deux petits toits en décroché. Ces derniers permettent d'avoir une forme plus compacte et singulière et d'ajouter de l'habitabilité extérieure. Selon les principes bioclimatiques, il y a moins d'ouvertures à l'arrière de la maison, orienté au nord, tandis que la façade

principale, orientée sud, est équipée de panneaux solaires. L'espace extérieur au nord permet d'installer et de protéger des éléments techniques (compost, établi...) tandis qu'au sud, il s'agit d'une vraie terrasse avec une petite serre. À l'intérieur, le rez-de-chaussée est un espace ouvert. L'étage en mezzanine accueille les pièces fermées. Enfin, pour créer du lien entre les habitants des maisons, un jardin partagé est prévu. Ce projet est sobre énergétiquement, original, pensé pour être accessible, et permet de structurer une filière de construction modulaire d'avenir.

**DES MAISONS DANS LES HAUTS-DE-FRANCE, DES COLLABORATIONS AVEC LE FABRICANT DE JEANS ATELIER TUFFERY DANS LES CÉVENNES, LE BÂTIMENT DE L'ENTREPRISE MISSEGLE DANS LE TARN... VOUS TRAVAILLEZ DE PLUS EN PLUS EN RÉGION. C'EST UN SOUHAIT ?**

J'essaie de restructurer ma pratique. J'ai la chance de ne pas avoir à démarcher et que les gens viennent me chercher. Et je choisais mes projets en fonction des valeurs qui les portent. Les entreprises du patrimoine vivant, installées dans les régions, m'intéressent particulièrement. Atelier Tuffery et Missegle, par exemple, ne sont pas seulement des structures qui produisent mais des organisations inscrites dans leur territoire. Certes, elles s'intéressent aux bonnes matières, mais elles font surtout vivre un écosystème, recréent une filière, montrent que de jeunes générations peuvent s'installer hors des villes, y travailler. Ce sont des entreprises qui réparent. Et elles donnent du sens à notre consommation. J'ai connu Atelier Tuffery car j'y achète mes jeans. Quand je les enfile, j'ai le sentiment d'établir une relation avec cette entreprise, de soutenir une démarche engagée. C'est important de conserver une forme de plaisir face à la consommation raisonnée, c'est cela qui donne envie de participer aux changements, ce qui va nous amener à une sobriété heureuse.

**DEPUIS QUAND AVEZ-VOUS PRIS CE TOURNANT ?**

Depuis le Covid, je considère que les gens qui passent ma porte doivent avoir en tête les enjeux écologiques. Sinon, ils n'ont pas besoin de moi. À mes yeux, on a trop souvent enfermé le designer engagé dans l'écoconception. Or, pour moi, il a un rôle bien plus large, celui d'améliorer l'habitabilité du monde. Ma volonté de réorientation a pris le dessus sur tout : je ne peux plus faire autrement. Désormais, je considère, comme certains écologistes et anthropologues, qu'il y a et aura un design majeur

qui va continuer à fonctionner sans trop se questionner, et un autre, mineur, dans lequel je m'inscris, qui soutiendra et accompagnera de petites structures engagées, proches du terrain, ancrées dans des environnements. Et c'est très excitant, car chaque projet, loin de tout modèle imposé, sera l'occasion de créer des voies uniques.

**QUI VOUS INSPIRE DANS CETTE DÉMARCHÉ ?**

Je lis énormément d'ouvrages d'écologie, d'anthropologie, d'ethnologie. Les travaux de Marc Augé me poussent à être toujours plus proche du terrain. Augustin Berque, qui nous conseille de nous intéresser à notre relation aux différents milieux et à ne faire le saut créatif qu'en connaissant le contexte, est passionnant. Je pense aussi à Alexandre Monnin et à sa politique du renoncement. Le sociologue Bruno Latour est, bien sûr, une référence : il nous invite à comprendre d'où nous venons. Mais il y en a beaucoup d'autres.

**VOUS AVEZ EXPOSÉ VOTRE DÉMARCHÉ, CETTE ANNÉE, À LA GALERIE PHILIPPE VALENTIN, À PARIS.**

J'y ai partagé mes pistes de reconfiguration. Pour moi, chaque exposition est une occasion de tout créer. Je ne présente jamais d'objets réalisés avant. Dans les trois salles, j'ai donc matérialisé l'orientation que je donne, aujourd'hui, à mon métier. Tous les objets que j'ai imaginés ont été réalisés par des artisans installés en Bretagne. Je leur ai rendu hommage dans la dernière salle de ce parcours. D'ailleurs, l'un des principaux objectifs de cet événement était de célébrer leur talent, de les fédérer, de souligner leur ancrage, leur façon d'entrer en résistance dans leur territoire et de lutter. Car je crois que, bientôt, il va vraiment nous falloir entrer en lutte. ●



1. Galerie Philippe Valentin : des objets qui valorisent les artisans.  
2. Dark Sky, structure créée en Espagne.  
3. Chez Atelier Tuffery.

